

Oenologues suisse s réunis à Morges

Le métier d'œnologue se professionnalise en Suisse. Il devient même un maillon incontournable dans la filière de la production du vin. Les capacités et les formations de plus en plus poussées des œnologues suisses améliorent sans cesse la qualité des vins indigènes; et les amènent au niveau de crus réputés sur le plan mondial. L'Union suisse des œnologues a tenu son assemblée générale vendredi 25 avril dans le cadre du Salon Arvinis sous les élégantes charpentes en bois des halles CFF, près de la gare de Morges.

L'œnologue est la personne qui, en raison de ses connaissances scientifiques et techniques consacrées par un diplôme correspondant de niveau supérieur ou universitaire, est capable de remplir, dans le respect des bonnes et loyales pratiques, les fonctions suivantes: appliquer rationnellement les enseignements reçus ou puisés dans les mémoires scientifiques ou techniques; procéder à des recherches technologiques; collaborer à la conception du matériel employé en technologie et pour l'équipement des caves; collaborer à l'établissement et à la culture du vignoble; prendre la pleine responsabilité de l'élaboration des jus de raisin, des vins et des produits dérivés et en assurer la conservation; procéder aux analyses de ces produits et en interpréter les résultats; être en mesure d'apprécier les relations existant entre l'économie, la législa-

tion vitivinicole et la technique œnologique et organiser la distribution du produit. Comme on le voit, ainsi que ce texte figure dans le Décret de l'organisation internationale de la vigne et du vin (Paris), cet «agriculteur-chimiste et magicien» n'est vraiment pas n'importe qui!

L'Union suisse des œnologues, plus poétiquement raccourcie en USOE, est l'organe faîtière de l'œnologie en Suisse qui existe depuis 1987. Cette association nationale a été en outre complètement restructurée en 2002 et s'est dotée d'un bureau permanent avec une directrice (route de Bardonnex 263, 1257 La Croix-de-Rozon - GE). Ce secteur d'activité connaît de nombreux bouleversements depuis une dizaine d'années pour répondre à des défis importants tant en matière technique, économique ou éthique. Dans le giron des professions de la vigne et du vin, l'œnologue occupe une place de plus en plus prépondérante mais souvent peu connue du grand public.

L'USOE représente les œnologues suisses (ingénieurs ETS en viticulture et œnologie et ingénieurs HES en œnologie) qui proviennent essentiellement des écoles d'ingénieurs de Changins (VD - 75%) et de Wädenswil (ZH - 25%). L'Union fédère désormais près de 60% des diplômés (environ 300 en Suisse) et compte 153 membres. Elle est membre de l'Union interna-

tionale des œnologues et travaille en collaboration étroite avec d'autres unions nationales étrangères. Ses activités se concentrent principalement sur la protection du titre d'œnologue et la mise en valeur de la profession. En outre, elle participe lors de la mise sur pied de grands concours internationaux de vins et de spiritueux ou de grandes confrontations prestigieuses comme Vinéa à Sierre, ou bien à Paris, Vérone et Bruxelles, notamment.

Les faits marquants de l'USOE en 2002 ont été le renouvellement du comité pour permettre la représentation idoine des diverses régions viticoles suisses avec 7 membres, dont 3 Valaisans, 1 Vaudois, 1 Genevois, 1 Tessinois et 1 Zurichois. Ce comité est présidé par Xavier Bagnoud, de Leytron (VS), et la directrice, M^{me} Simone de Montmolin, de Genève, a été nommée. Un site internet www.usoe.ch est en ligne depuis un mois. Il se veut le parfait trait d'union et l'outil de travail pour tous les œnologues de notre pays.

Jean-François Reymond